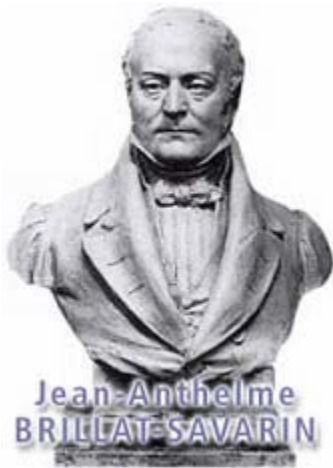


Biographie de Jean Anthelme BRILLAT-SAVARIN

Jean Anthelme BRILLAT-SAVARIN naquit à **Belley** le **2 avril 1755**, dans la maison familiale située aujourd'hui au n° 62 de la Grande Rue (cf infra). Issu d'une famille de juristes (son père, Anthelme, est procureur du Roi à l'Élection de Belley, un de ses frères est magistrat), il fit ses études au collège de la ville, puis rejoignit la faculté de droit à Dijon. Par la suite, il devint avocat au barreau de Belley.

Elu député aux États Généraux en 1789, il siégea à l'Assemblée Constituante. Contrairement à une croyance répandue, il était favorable à la peine de mort, qui, selon lui, avait un effet dissuasif.

Il fut tour à tour **Président du Tribunal civil de l'Ain, puis juge de cassation.** Dans un contexte de terreur, il apparut comme modéré, et fut destitué le 10 août 1792. Il fut élu malgré tout **Maire de Belley en 1793.**



Dénoncé par le parti montagnard, il fut accusé de fédéralisme, d'être l'auteur de troubles à « Belley régénéré », et d'avoir conspiré contre la Révolution.

Convoqué devant le Tribunal révolutionnaire, il s'enfuit en Suisse, puis passa en Hollande, accompagné du Baron Jean-Antoine de Rostaing, commissaire à l'Armée des Alpes.

En juin 1794, à Rotterdam, ils embarquèrent à bord du « Friendship » et mirent 24 jours pour gagner New York.

A New York, Brillat-Savarin devint 1^{er} violon au théâtre de la ville et donna des cours de français.

Il revint en France en 1797.

Il fut alors nommé **secrétaire de l'Etat-Major du Corps** d'armée d'Augereau, en Allemagne, puis commissaire du gouvernement au tribunal de Versailles.

Après le 18 brumaire, il entra comme **conseiller à la cour de cassation.**

Déjà malade, il assista à la cérémonie anniversaire de la mort de Louis XVI le 21 janvier 1826. Il décéda quelques jours plus tard d'une pleurésie, le **2 février 1826**, à l'âge de 71 ans.

Il est enterré au cimetière du Père Lachaise.

Les goûts de Brillat-Savarin étaient très éclectiques, même s'il est principalement connu pour son ouvrage de gastronomie, *la Physiologie du goût*. Il était féru de musique comme de chasse, de philosophie et d'astronomie.

Il écrivit plusieurs ouvrages : en 1819 un *Essai historique et critique sur le duel*, et *Un mémoire sur l'archéologie de la partie orientale de département de l'Ain* (Bugey) ».

La Physiologie du goût est un code de gastronomie, un traité de science culinaire. Ses méditations reflètent les mœurs de la Société de l'Empire, dans son ensemble très gourmande. Selon Balzac, « aucun auteur n'avait su donner à la phrase française un relief aussi vigoureux » depuis le XVI^e siècle.

L'ouvrage fut mis en vente le 1^{er} février 1826. Brillat-Savarin ne put assister à son succès. Les droits d'auteur furent vendus par ses héritiers pour payer les droits de succession.

Quelques citations et aphorismes de Brillat-Savarin :

- « Un dessert sans fromage est une belle à qui il manque un œil »
- « Dis moi ce que tu manges, je te dirai qui tu es »
- « La gourmandise est ennemie des excès »
- « Ceux qui s'indigent ou qui s'enivrent, ne savent ni boire ni manger »
- « Qu'est-ce que la santé ? C'est du chocolat »
- « La table est le seul endroit où l'on ne s'ennuie jamais pendant la première heure »
- « Convier quelqu'un, c'est se charger de son bonheur pendant tout le temps qu'il est sous votre toit »

C'est à Brillat-Savarin d'ailleurs que l'on doit la popularisation du mot convivialité.

LA MAISON NATALE DE BRILLAT-SAVARIN : n°62 Grande Rue

Contrairement aux autres bâtiments de la maison natale de Brillat-Savarin, la façade date de la construction de la Grande Rue (XV^e siècle) avec les arcades à gorges, les portes en accolade du couloir d'entrée et la tour de l'escalier.

Le linteau des 2 portes au bout du couloir est caractéristique du XVII^e siècle.

Les arcades sur cour représentent la transition entre le XVI^e et le XVII^e siècle.

Cette maison a appartenu à la famille Brillat-Savarin jusqu'au 18 Germinal an III (1795) où elle fut vendue aux douanes. C'est alors que fut construit le grand bâtiment administratif sur la gauche de la cour, et la galerie de bois de style directoire (fin XVIII^e siècle).

L'intérêt de cette maison est donc surtout sa variété d'architecture.

Le puits du Loup était commun avec la maison voisine.

Bibliographie :

BOISSEL Thierry, *Brillat-Savarin (1755 - 1826), un chevalier candide*, Paris, Presses de la renaissance, 1989, 254p.

CALLET Albert, « Conférence sur Brillat-Savarin », in *le Bugey*, n°12, 1914.

MAY Jacques, « Belley visite historique », in *le Bugey*, n°56, 1969.